

tueuse et les six pâramitâs agiront d'une manière mystérieuse. Maintenant, je m'en retourne. Dans quelques jours je ne manquerai pas de revenir chez vous. » Ayant ainsi parlé, il disparut soudain; la femme s'en retourna toute contrite et, jeûnant et observant une attitude respectueuse, elle attendit avec espoir (la venue de son visiteur). Tous les gens du pays apprirent ce qui s'était passé; le roi et ses officiers exprimèrent toute leur admiration.

A quelque temps de là, le marchand se trouva, en effet, à la porte de la maison; son visage était affreux et ses vêtements étaient en haillons. Il demanda : « Mon ami est-il chez lui ? Appelez-le pour qu'il vienne. » Le portier entra et vint dire à la femme ce qu'il en était : celle-ci sortit et s'écria : « Vous n'êtes pas mon ami ! » Çakra rit et dit : « Parce que j'ai modifié mon aspect et changé mes vêtements, vous ne me reconnaissez déjà plus. A combien plus forte raison ne me reconnaîtrez-vous pas quand, après plusieurs générations, nous aurons quitté cette condition pour en prendre une autre ! » Il ajouta : « Appliquez-vous à servir le Buddha; l'époque où vit le Buddha est difficile à rencontrer; il est malaisé de trouver des bhikṣus de noble conduite pour leur faire des offrandes. La vie tient dans un souffle; ne vous laissez donc pas troubler comme les gens de ce monde. » Quand il eut achevé de parler, il disparut. Tous les habitants du pays s'émerveillèrent; chacun observa la pratique haute et belle des six pâramitâs.

Le Buddhâ dit à Çâriputra : « Celle qui alors était la femme, c'était Maitreya; Çakra, souverain des devas, c'était moi-même. »

Telle est la manière dont la pâramitâ de volonté ardente du Bodhisattva est énergique.